

**Randonnée du 28 janvier 2024**

**Fontainebleau-Bois-Le-Roi**

**Nous étions six (les deux Christiane, Anne-Marie Jean-Louis, Paul et Thierry) guidés par Christiane.**





**Le givre du matin (ça s'est réchauffé vers midi)**













la forêt de Fontainebleau est l'une des plus belles et des plus vastes de France (plus de 20.000 hectares). Elle est proche de la capitale (40 minutes en train) et elle est accessible toute l'année, grâce à son sous-sol perméable : le fameux sable de Fontainebleau, ultime témoignage du passage de la mer stampienne, il y a tout de même 35 millions d'années.







### **La légende de la butte Saint-Louis**

Au premier regard, le lieu ne révèle pas ses secrets. Perchée à 119 mètres de hauteur, au coeur de la forêt de Fontainebleau, la butte Saint-Louis cache les ruines d'un ermitage médiéval. La légende dit que le roi Saint-Louis, à la suite d'une attaque de brigands, serait monté sur ce point culminant pour appeler les secours. Sauvé, il aurait construit cet édifice remerciant Dieu de son aide. Huit siècles plus tard, la légende perdure. La butte a pris le nom de l'illustre roi de France mais le mystère reste entier.



La forêt a non seulement attiré les écrivains, les poètes et les peintres mais également les photographes et les cinéastes... De nombreuses scènes de film ont été tournées dans cette forêt dont les pins et le sable blanc peuvent aussi rappeler des contrées plus méridionales. Elle aurait servi de décor à près de 350 longs-métrages. Beaucoup remontant avant la première guerre mondiale au temps du muet !

Parmi les plus célèbres films, il y a *Le Capitaine* avec Jean Marais, *Cyrano de Bergerac* avec Gérard Depardieu, *Les enfants du siècle* avec Juliette Binoche, *L'homme au masque de fer*, *Jappeloup*, *Marie-Antoinette*, *Le Pacte des Loups* ou encore plus récemment *Le sens de la fête* avec le regretté Jean-Louis Bacri.







La forêt de Fontainebleau a vécu deux grands faits divers. Le premier remonte aux années trente. C'est sur le site de la caverne des brigands, qu'Eugène Weidman a commis le troisième de sa série de meurtres qui le conduiront, juste avant la deuxième guerre mondiale, à être le dernier guillotiné en place publique.

Plus récemment, l'affaire des « disparus de Fontainebleau » a fait couler beaucoup d'encre, d'autant qu'elle n'a jamais été résolue... Un soir d'octobre 1988, une Peugeot 304 grise reste sur un parking de la forêt des Trois Pignons. Ses propriétaires, deux jeunes gens de 25 ans accompagnés de leur chien, restent introuvables malgré des moyens de recherche massifs mis en oeuvre, jusqu'à ce que leurs corps soient découverts sous des branchages deux mois et demi plus tard...





Il y a 35 millions d'années, la mer stampienne déposait son sable fin dans la région de Fontainebleau. Baigné dans un ciment de silice, ce sable s'est agrégé en grès par endroits formant des bancs gréseux entiers. Dès le Moyen Age, on exploite ce grès, mais cette activité connaîtra son apogée au XIXe. Les carriers utilisent les chaos rocheux pour fabriquer les pavés, qui ont notamment servi à la construction du célèbre escalier du Château de Fontainebleau puis aux rues de Paris. Les pavés descendaient la Seine par bateau jusqu'à la Capitale.





## George Sand a sauvé la forêt de Fontainebleau

Amoureuse de la nature, George Sand l'est particulièrement de la forêt de Fontainebleau, lieu de ses balades romantiques avec son amant, Alfred de Musset, dans les années 1830. Elle écrit sur Fontainebleau : *"Tout le monde a droit à la beauté et à la poésie de nos forêts, de celle-là particulièrement, qui est une des belles choses du monde (...)." Elle y retournera tout au long de sa vie avec amis ou amants.*

Mais Fontainebleau est menacé par l'administration dont l'objectif est de raser une partie de la forêt pour étendre l'exploitation de pins, un des bois les plus rentables.

Forêt mythique des peintres romantiques et naturalistes, Fontainebleau est défendue par des artistes du groupe de Barbizon comme Théodore Rousseau. Ils réclament des espaces protégés pour exercer leur art et obtiennent gain de cause, dans un premier temps, avec la création de la première réserve naturelle au monde.

Mais en 1872, après les dépenses liées à la guerre, sous le règne de Thiers, l'exploitation de la forêt reprend de plus belle. La lutte continue.

George Sand écrit alors un texte de douze pages, publié dans le journal *Le Temps*, sorte de manifeste écologiste dans lequel elle alerte contre les dangers de la déforestation, de l'assèchement des terres, de la surproduction et contre l'épuisement des ressources naturelles.

**"\_Si on n'y prend garde, l'arbre disparaîtra et la fin de la planète viendra par dessèchement, sans cataclysme nécessaire, par la faute de l'homme",** écrit-elle dans ce texte.

Son dernier combat est victorieux, les arbres centenaires et l'écosystème de Fontainebleau sont préservés. Quatre ans après avoir écrit ce manifeste écologique, à 72 ans, George Sand s'éteint, en prononçant ces derniers mots : "Verdure...Laissez verdure...", demandant ainsi de laisser la nature reprendre ses droits sur sa tombe.

Pour en savoir plus sur George Sand et la forêt de Fontainebleau, écoutez cette émission

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/george-sand-lanceuse-d-alerte-ecolo-et-sauveuse-de-fontainebleau-4047709>







Flaubert ne semblait pas partager l'amour de George Sand pour cette forêt puisqu'il écrit dans sa correspondance :

*« Je viens de faire une description de la forêt de Fontainebleau qui m'a donné envie de me pendre à un de ses arbres ».*

Pourtant avant de se mettre à écrire la troisième partie de *L'Éducation sentimentale*, Flaubert a besoin d'effectuer un repérage précis pour construire l'épisode où, en juin 1848 au moment des événements révolutionnaires, Frédéric part avec Rosanette pour Fontainebleau (chapitre 1). Fin juillet 1868, l'écrivain met son projet à exécution, et va reconnaître le château et la forêt. Il prépare son déplacement à l'aide de manuels touristiques, dont celui de Joanne. Sur place, il loue une voiture à cheval dont le conducteur tient aussi lieu de guide, et consigne ses observations sur la forêt de Fontainebleau dans un petit calepin de 13 cm par 7,5 cm, le *Carnet 12*.

Claude-François Denecourt (1788-1875), ancien grognard s'installe à Fontainebleau sous la monarchie de juillet. De son propre chef, il aménage la forêt. Il dégage des sites, il désensable des grottes, il creuse des tunnels : un travail de Romain. Denecourt, c'est Romain des bois. En 1839, il édite le premier « Guide du voyageur dans la forêt de Fontainebleau ». Ce volume de près de 400 pages est un énorme succès de librairie : 17 éditions de son vivant et 31 posthumes jusqu'au début des années 1930.

GUIDE  
DU VOYAGEUR ET DE L'ARTISTE  
**A FONTAINEBLEAU;**

ITINÉRAIRE  
DU PALAIS ET DE LA FORÊT.

AVEC

LES PROMENADES LES PLUS PITTORESQUES,

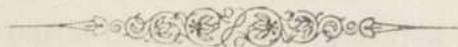
PAR

**C.-F. DENECOURT.**



—❦—  
Cinquième Edition ornée de Planches.

—❦—  
Prix : 1 fr. 25 c.



PARIS,  
AUX LIBRAIRIES DU PALAIS NATIONAL  
ET DU BOULEVARD DES ITALIENS.

—  
1850



Plusieurs centaines de chemins, appelés routes, parcourent la forêt. Ils sont identifiés par un nom inscrit sur une plaque en zinc, la plupart du temps clouée sur un arbre. Les noms ont été attribués au cours des siècles, souvent en référence à des personnages. Des exemples ? Route Louis-Philippe du nom de Louis-Philippe d'Orléans, dernier roi ayant régné en France ou route Amélie en hommage à Louise-Marie-Amélie de Bourbon-Siciles, princesse des Deux-Siciles (1782-1866). Les batailles sont aussi représentées : route de Valmy ou de Jemmapes. Heureusement des routes ont un caractère plus optimiste comme la route de la Femme, route de la Jeunesse...





















**Ces arbres entrelacés prouvent qu'ils ont une vie sociale comme l'affirme Peter Wohlleben dans « La vie secrète des arbres » :**

Mais pourquoi les arbres ont-ils un comportement social, pourquoi partagent-ils leur nourriture avec des congénères et entretiennent-ils ainsi leurs concurrents? Pour les mêmes raisons que dans les sociétés humaines: à plusieurs, la vie est plus facile. Un arbre n'est pas une forêt, il ne peut à lui seul créer des conditions climatiques équilibrées, il est livré sans défense au vent et à la pluie. À plusieurs, en revanche, les arbres forment un écosystème qui modère les températures extrêmes, froides ou chaudes, emmagasine de grandes quantités d'eau et augmente l'humidité atmosphérique. Dans un tel environnement, les arbres peuvent vivre en sécurité et connaître une grande longévité. Pour maintenir cet idéal, la communauté doit à tout prix perdurer. Si chaque individu ne s'occupait que de lui-même, nombre d'entre eux n'atteindraient jamais un grand âge. Les morts successives provoqueraient de grandes trouées dans la canopée par lesquelles les tempêtes pourraient s'engouffrer et endommager la forêt. La chaleur estivale parviendrait au sol et le dessécherait. Tous les individus en souffriraient.



**Rocher Canon (c'est là que s'entraînent les « Bleusards » jeunes alpinistes parisiens qui vont à Fontainebleau faute de pouvoir se rendre en montagne)**







